

# **MOOC Réseaux Locaux**

# Le réseau local Wi-Fi

## La couche radio

#### **Objectifs**

Cette leçon a pour but de présenter les techniques les plus marquantes utilisées dans la couche physique de Wi-Fi.

#### Prérequis

Bonne connaissance des réseaux locaux. Notions de transmission et modulation.

#### Connaissances

Principales variantes de la couche physique de Wi-Fi.

### Compétences

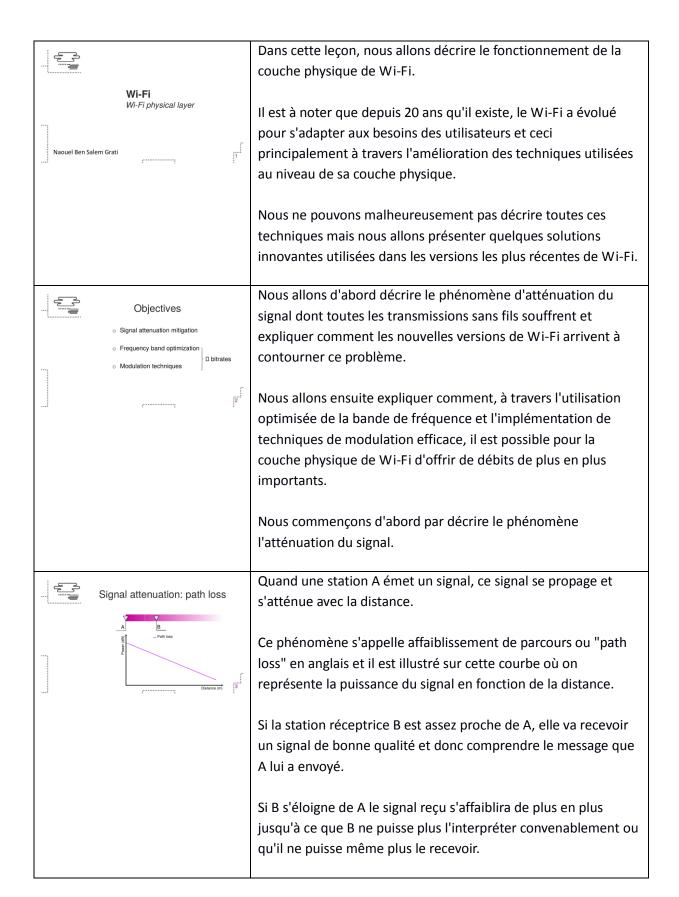
Analyser les principales solutions de la couche physique de Wi-Fi.

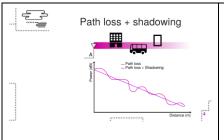
### Évaluation des connaissances

Description de la couche physique de Wi-Fi.

#### Évaluation des compétences

Analyse de la couche physique de Wi-Fi.



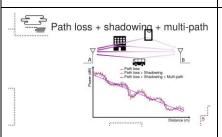


A ce phénomène d'affaiblissement de parcours vient s'ajouter le phénomène de "fading" qui est dû à la présence d'obstacles.

La première conséquence de la présence d'obstacles est ce qu'on appelle en anglais le "shadow fading" ou le "shadowing".

Les obstacles entre la source et la destination créent des zones d'ombre qui affectent la propagation normale du signal et créent donc des fluctuations d'un endroit à un autre.

Le "shadowing" va donc faire que l'atténuation effective du signal ne soit pas aussi régulière que la courbe précédente l'indiquait mais qu'elle ressemblera plutôt à ce qui est indiqué dans cette nouvelle courbe.

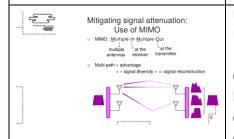


La présence de ces obstacles va avoir un second effet qui est l'effet des chemins multiples ou "multi-path".

En effet, quand il rencontre un obstacle le signal va être dévié et la destination va finir par recevoir plusieurs versions de ce signal qui sont plus ou moins atténuées et avec un léger décalage.

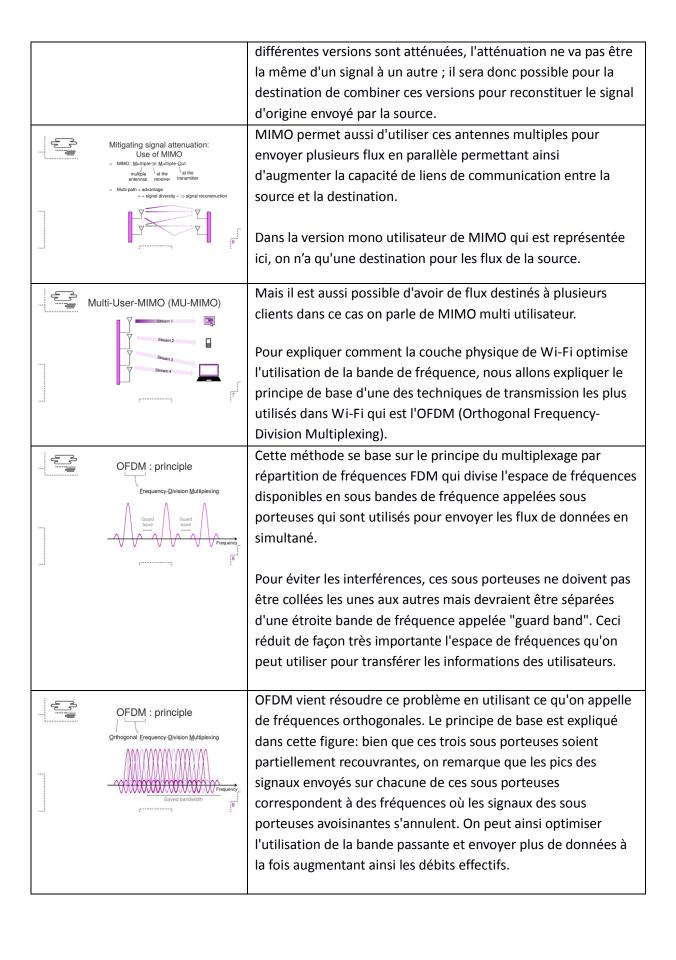
Ceci ajoutera à l'atténuation du signal et fera que notre courbe ressemblera en pratique à cette nouvelle courbe. Ces deux derniers phénomènes le "shadowing" et le "multi-path" doivent être spécialement pris en compte lorsqu'on monte en fréquence quand on utilise la bande de fréquences de 5 giga hertz ou celle des 60 giga hertz par exemple parce que même les obstacles les plus petits vont avoir un effet sur la qualité de la communication.

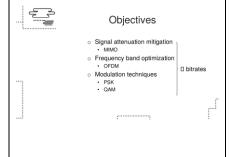
Il est donc clair que la couche physique de Wi-Fi doit faire en sorte de réduire l'effet de l'atténuation du signal lors des transmissions mais, en fait, Wi-Fi va faire plus que ça en exploitant ce phénomène et en transformant ainsi une faiblesse potentielle en une force.



Et ce à travers l'utilisation de la technique MIMO (Multiple In Multiple Out).

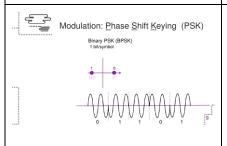
Cette technique se base sur l'existence de plusieurs antennes à la source et à la destination et elle considère que le phénomène de "multi-path" est un atout vu qu'il offre ce qu'on appelle une diversité du signal, c'est-à-dire, qui va permettre à la destination de recevoir plusieurs versions du même signal, et même si ces





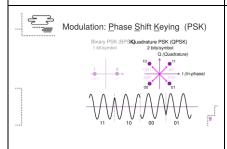
L'utilisation de MIMO et d'OFDM permettent d'augmenter les débits dans Wi-Fi mais ce ne sont pas les seuls mécanismes prévus pour cela.

En effet, les techniques de modulation utilisées par la couche physique de Wi-Fi qui sont PSK et QAM sont destinées à optimiser l'envoi des données et permettent donc d'améliorer les vitesses de transmission.



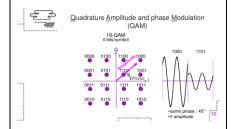
Dans la version basique de PSK, qui est le PSK binaire (BPSK), et qui est représenté dans cet exemple, on peut utiliser un signal de face 0 degré pour représenter un 0, et un signal de 180 degrés pour représenter 1, cela donne donc la forme suivante au message : 0-1-1-0-1.

Dans le PSK binaire il s'agit donc de faire varier la phase de 180 degrés ce qui nous permet de coder un bit par symbole, on a donc un 0 ou un 1.



Si on veut coder deux bits par symbole on doit donc passer au PSK en quadrature (QPSK) où il ne s'agit plus de faire varier la phase de 180 degrés mais plutôt de la faire varier de 90 degrés. Comme indiqué dans cet exemple pour représenter les bits 1-1 on envoie un signal de phase 45 degrés 1-0 va donc correspondre à un chiffre de 90 degrés et donc à une phase de 135 degrés et ainsi de suite.

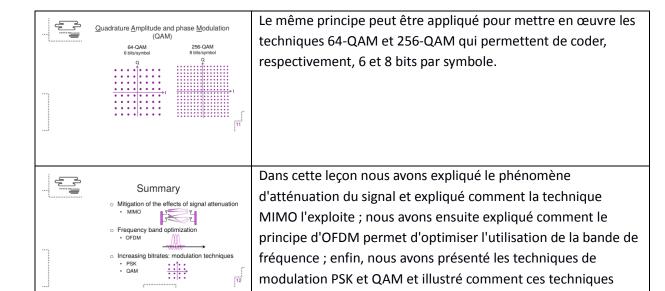
Donc même si on ne change rien au niveau de la bande passante il est possible de doubler les débits rien qu'en utilisant en QPSK au lieu de BPSK parce que chaque symbole représente désormais deux bits au lieu d'un seul.



On peut faire encore mieux avec la technique QAM (« Quadrature Amplitude and phase Modulation ») qui joue sur les variations aussi bien de la phase que de l'amplitude du signal ce qui permet de coder plus de bits par symbole.

Cet exemple présente la technique 16-QAM qui permet de coder 4 bits par symbole.

On peut voir par exemple que les bits 1-1-0-1 et 1-0-0-0 ont la même phase qui est de 45 degrés mais pas la même amplitude, 1-0-0-0 va donc être codé avec un signal de phase 45 degrés et de forte amplitude alors que 1-1-0-1 va être codé avec un signal toujours de 45 degrés mais de faible amplitude.



sont utilisées pour augmenter les débits.